

Adit comme le Roy le
 veist de sa dignité
 estudiant et contendant
 a non estre par force sur
 monte et qui neantmoies
 par raison pouoit estre m-
 duit ala voye de vertu il
 sefforchoit de le conduire
 plus par persuasions q
 par contraincte si nauoit
 quaires de france aux
 maistres de musique et
 de ars liberaux et pen-
 sant quil faillloit plus
 grant diligence pour le
 doctiner et commedit so-
 foles quil est besong de
 fram et de trouuer unal vo-
 les enfans il fist venir a
 aristote le plus illustre et
 plus saint de tous les phi-
 losophes. Auquel iadie
 phelippe auoit escript q
 nestoit pas tant joyeux
 de vng filz qui ne lui es-
 toit comme de ce quil fust
 nez ou temps de peülluy
 aristote ad fin quil peust
 estre endoctrine d'icelluy.
 Si lui constitua beau vire
 et merredon pour la di-
 gnité de sa doctrine. Car il
 fist rediffier la cite dans
 tote statue et y remist les

citoyens lors estrans d'icelles
 et prisonniers en plusieurs
 lieux. **D**oncques il as-
 signa a alexandre et a son
 maistre vne escolle ou
 gymnasee en la ville de
 mere dont dit plusieurs
 que jusques a son temps
 son veoit sa maison dans
 tote ediffiee de marbre les
 vmbraies et les bellas mal-
 leries. si est tout notoire
 que alexandre non seule-
 ment aprist d'icelluy ans
 tote les liures de mere
 et de trouuer nonne de
 choses publicques mais
 outre ce il acquist les en-
 seignemens de plus secrete
 et haute doctrine qu'il
 appelloient entre eulz la
 science d'executative commi-
 tion laquelle il ne mou-
 streroit que au roy de macedone
 Car apres que alexandre
 passa en asie et eut nou-
 uelles que aristote eult
 mis par escript les liures
 de sciences dessusdites. il
 lui escriua vnes lettres
 touchant franchement les
 escriptes de dites sciences
 de laquelle lettre il reste au
 cotes ceste exemple.